

QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

« Savourez les choses d'En-Haut » Col. 3, 2 – devise du Cardinal de Sourdis



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

N°6 – juin 2022

Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus

Mes chers fidèles,

Le mois de juin, traditionnellement consacré au Sacré-Cœur de Jésus, est aussi celui des Ordinations Sacerdotales en lien à la fête des saints apôtres Pierre et Paul célébrés le 29 juin. Il y a un vrai lien providentiel entre le Sacré-Cœur et le Sacerdoce, en raison duquel le saint Curé d'Ars a pu dire que « le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus ».

A quel autre Cœur en effet que Celui même de Notre-Seigneur pourrait plonger le sacerdoce catholique ?! C'est de ce divin Cœur, et de Sa Miséricorde infinie, que le sacerdoce tire son origine ; c'est donc à ce divin Cœur que le cœur du prêtre est configuré pour l'Éternité ; c'est encore l'œuvre d'amour de la Rédemption opérée par ce Cœur transpercé, qu'actualise et prolonge le prêtre à la Sainte Messe.

Priez donc pour vos prêtres, chers fidèles, spécialement en ce mois de juin ; priez encore pour les vocations sacerdotales tant il est vrai comme le disait le même saint curé d'Ars que « si on laisse une paroisse sans prêtre pendant quinze ans, on y adorera les bêtes ».

Cette prière pour les prêtres va s'incarner pour nous d'une manière particulière en ce mois de juin 2022. En effet, nous aurons la grâce de bénéficier des prémisses sacerdotales de notre cher diacre, l'abbé Felipe Perez, qui sera ordonné prêtre pour l'éternité le samedi 2 juillet prochain,

et qui nous fait l'insigne honneur de célébrer à Saint-Bruno sa toute première Messe le dimanche 3 juillet. Nous prions bien pour lui et pour les cinq autres diacres francophones qui seront ordonnés pour la Fraternité Saint-Pierre, auxquels on peut ajouter nos futurs prêtres germanophones et anglophones, ainsi que les trois prêtres ordonnés pour le diocèse de Bordeaux le dimanche 26 juin.

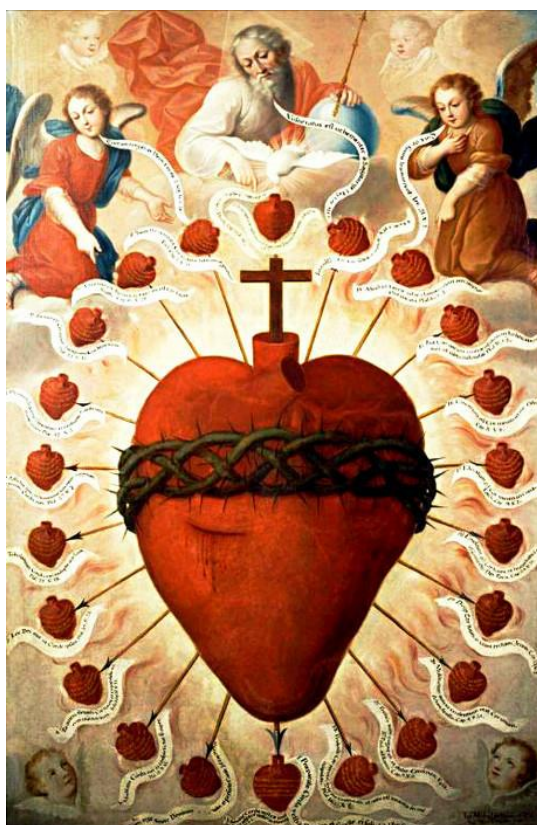
Une autre joie pour notre communauté est l'ordination diaconale de notre ancien paroissien, l'abbé Hugues Gilliot, le 28 mai dernier. L'abbé Gilliot sera donc ordonné prêtre l'année prochaine, et nous le portons déjà dans nos prières.

Nous confions encore à vos prières particulières plusieurs prêtres de notre communauté, actuels ou anciens qui fêtent cette année un anniversaire d'ordination sacerdotale :

- Le 15 juin, l'abbé Guillaume Loddé fêtera ses 20 ans de sacerdoce.
- Le 30 juin, les abbés Loïc Courtois et Arnaud Moura fêteront leurs 10 ans de sacerdoce ; et je fêterai ce même jour mes 15 ans de sacerdoce.
- Le 22 septembre, l'abbé Grégoire Villeminoz fêtera ses 10 ans de sacerdoce.

Que Notre-Seigneur garde donc ses prêtres dans la fidélité, et leur donne d'être des Pasteurs selon son Cœur.

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*



PRIERE POUR LES PRETRES

*O mon Jésus, je Vous prie pour toute l'Église,
accordez-lui l'amour et la lumière de ton Esprit,
donnez vigueur aux paroles des prêtres,
de sorte que les cœurs endurcis
s'attendrissent et reviennent à Vous, Seigneur.*

*Oh Seigneur, donnez-nous de saints prêtres ;
conservez les Vous-même dans la sainteté.*

*O Divin et Souverain Prêtre,
que la puissance de Votre miséricorde
les accompagne partout et les défende
des embûches et des lacets que le diable
tend continuellement aux âmes des prêtres.*

*Que la puissance de Votre miséricorde,
ô Seigneur, brise et anéantisse
tout ce qui peut obscurcir la sainteté des prêtres,
puisque Vous pouvez tout.*

*Mon Jésus très aimé,
je Vous prie pour le triomphe de l'Église,
pour que Vous bénissiez le Saint Père et tout le clergé ;
pour obtenir la grâce de la conversion
des pécheurs endurcis dans le péché ;
pour une bénédiction et une lumière spéciales,
je Vous en prie, Jésus, pour les prêtres
auprès de qui je me confesserai au cours de la vie.*

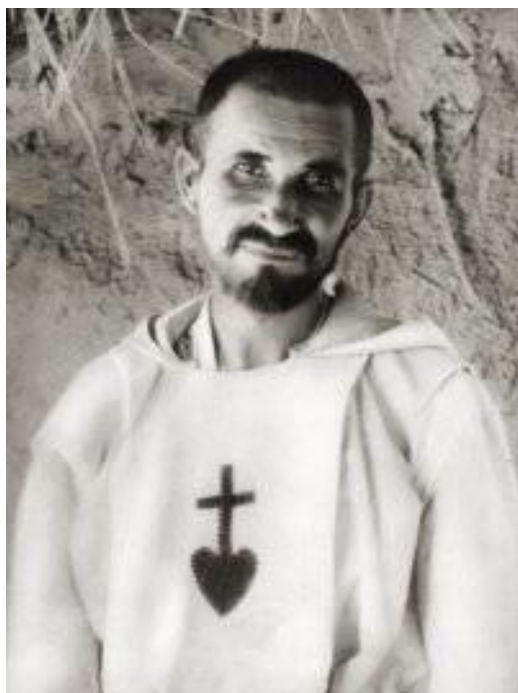
Ainsi soit-il.

Sainte Faustine

LES SAINTS DU MOIS

Le 15 mai dernier, le pape François a célébré la canonisation de dix bienheureux dont trois Français : saint Charles de Foucauld, sainte Marie Rivier, et saint César de Bus.

Saint Charles de Foucauld (1858-1916)



Charles de Foucauld est né à Strasbourg en 1858. Après une jeunesse dissipée, lors d'un séjour en Algérie, au début de sa carrière militaire, sa découverte des croyants de l'Islam l'émeut en profondeur et prépare sa rencontre avec le Christ. De retour en France, il vit une conversion radicale après s'être confessé à l'abbé Huvelin en l'église Saint-Augustin à Paris. Sept années de recherche contemplative (en Terre Sainte, à la Trappe en France puis en Syrie) le mèneront à Nazareth chez les Sœurs Clarisses (1897). Il y partage son temps entre le travail manuel, de longues heures d'adoration et de méditation de l'Écriture. C'est là que se mûrit sa vocation profonde. Il quitte alors Nazareth, et est ordonné prêtre le 9 juin 1901 dans le Diocèse de Viviers en Ardèche avant de mener son ministère en Algérie. Il y mène une existence partagée entre la prière, l'étude, les voyages et les contacts avec les Touaregs dont il apprend la langue avec passion. Il passe de longues journées à travailler sur les poésies touarègues, et laisse un dictionnaire touareg de 4 volumes qui fait encore autorité. Il a trouvé sa stabilité dans une relation profonde avec son « Bien Aimé Frère et Seigneur Jésus ».

Le 1er décembre 1916, alors que la guerre entre la France et l'Allemagne s'est étendue jusqu'à son ermitage, il est enlevé puis tué.

La vie et le témoignage de celui qu'on surnomme aujourd'hui le « frère universel » représentent un vrai chemin de simplicité évangélique et

de fraternité. C'est l'exemple d'une vie donnée à la suite de Jésus Christ, dans la plus grande discrétion, et qui porte mystérieusement du fruit.

Charles de Foucauld est déclaré vénérable le 24 avril 2001 par Jean-Paul II, puis bienheureux le 13 novembre 2005 par Benoît XVI.

En 2016, Charle, un charpentier de Saumur, survit sans séquelle à un grave accident. L'Église y reconnaît un miracle intervenu cent ans jour pour jour après la mort de Charles de Foucauld et attribué à la prière fervente adressée au bienheureux Charles de Foucauld. La reconnaissance de ce miracle, en mai 2020 par le Vatican, a ouvert la voie à sa prochaine canonisation.

L'Église catholique met en lumière la vie donnée de ce prêtre missionnaire brûlant d'un désir de la rencontre avec ses frères humains qu'il a souhaité servir dans toute la mesure de son amour. Petit frère de tous, homme parmi les hommes, assoiffé de fraternité, Charles de Foucauld reste dans son apostolat un exemple à suivre qui trace un chemin universel.

Sainte Marie Rivier (1768-1838)

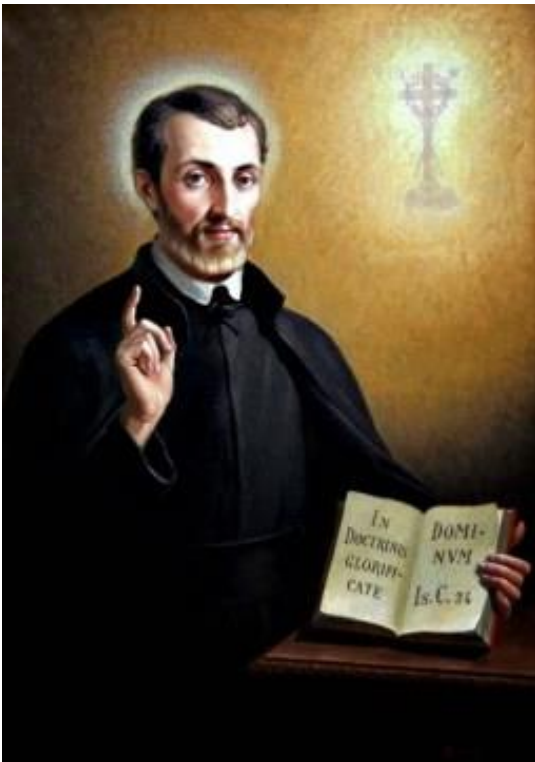


La vie de Marie Rivier a été marquée par la souffrance physique dès son enfance dans l'Ardèche. Elle rêve de se consacrer au Seigneur et demande sans succès à entrer dans la vie religieuse. Elle décide alors d'ouvrir une école, et s'investit à partir de 1768 dans l'éducation religieuse des plus jeunes, dans un contexte de dissolution des couvents sous la Révolution française. Elle fonde en 1796 la Congrégation de la Présentation de Marie.

Sœur Marie Rivier a été béatifiée par Jean-Paul II le 23 mai 1982

Lundi 13 décembre 2021, le Saint-Siège a annoncé la reconnaissance d'un miracle attribué à la Bienheureuse Marie Rivier, ouvrant la voie à sa canonisation. Le miracle reconnu, attribué à son intercession, concerne la guérison d'une fillette nouveau-née souffrant d'un « hydrops embryo-fœtal généralisé précoce non immunologique », qui a eu lieu en 2015 aux Philippines.

Saint César de Bus (1544-1607)



César de Bus, le fondateur de la Société des Prêtres de la Doctrine chrétienne, est né à Cavaillon, au sud d'Avignon en 1544. Il mène une vie légère et insouciante avant une conversion radicale en 1573.

Il abandonne alors ses biens pour servir les miséreux, avant de se retirer dans la solitude et la pénitence. Ordonné prêtre en 1582, il devient chanoine de la cathédrale Saint-Véran, et commence une mission de catéchiste auprès des pauvres. Il fonde alors la Congrégation des Pères de la Doctrine chrétienne en 1592 pour l'enseignement catéchétique et scolaire des jeunes ainsi que la Société des Filles de la Doctrine chrétienne. La Société des Prêtres de la Doctrine chrétienne favorisera la multiplication des missions populaires dans les campagnes, participant ainsi au renouveau du christianisme dans le sud de la France.

César de Bus fut déclaré vénérable le 8 décembre 1821 par le Pape Pie VII. Un miracle remontant à l'année 1911 été reconnu en mai 2020 : un paysan italien, souffrant d'une tumeur considérée comme incurable, fut soigné par son intercession. César de Bus a été béatifié le 27 avril 1975 par le pape Paul VI.

LITURGIE : LA SAINTE MESSE

« Chef-d'œuvre de l'Occident », la Messe traditionnelle est le fruit extraordinaire de l'imprégnation par la Religion Catholique de la culture occidentale ; depuis le Christ, l'antiquité, en passant par le Moyen-Age et la Renaissance, chaque époque de l'histoire de l'Occident a ainsi apporté sa pierre à la liturgie romaine, tout en préservant et en pénétrant le mystère légué par Notre-Seigneur à son Eglise.

HUITIEME PARTIE

Explication des prières et rites de la Messe : Du *Pater* à la communion

« La Messe est le foyer de toute vie apostolique. En voyant l'athéisme déferler sur le monde, on se demande comment arrêter ce fléau dévastateur ? Un miracle est nécessaire : Dieu seul peut briser les forces du mal. Or ce miracle est à notre portée : c'est notre Messe qui oppose au règne du péché le règne de Dieu, en renouvelant le sacrifice de la croix. La Messe est l'antidote du blasphème : par elle la terre reste fidèle à Dieu. Elle renouvelle et perpétue la défaite de Satan : par elle, l'esprit de Jésus grandit et se développe dans les âmes. « Quand le prêtre célèbre, il édifie l'Eglise », il la bâtit, il l'élève, il l'amplifie. ». Mgr Chevrot, in *La Messe*.

Après que la prière eucharistique a été proférée, il ne s'agit plus que d'achever le geste du Seigneur : distribuer et manger la sainte victime immolée.

La nécessité de fractionner les pains consacrés, ainsi que le désir de susciter dans l'âme des communiants des dispositions spirituelles, sont à l'origine d'un complexe de prières et de rites qui n'a pas été sans subir des évolutions au cours des siècles.

I- Le *Pater noster* et son embolisme *Libera nos*

On attribue à saint Grégoire le Grand le déplacement du chant du *Pater noster*, du moment précédent immédiatement la réception du sacrement à celui introduisant l'ensemble des prières et des rites liés à sa distribution.

Dans une lettre à l'évêque Jean de Syracuse, Grégoire a soutenu la convenance et l'origine apostolique de la récitation de l'oraison dominicale tout de suite après la production de l'acte même du Seigneur advenue dans la prière eucharistique de l'Eglise. Il a ensuite justifié l'usage romain, qu'il

souligne être différent de celui des Grecs, de réserver le chant du *Pater noster* au seul célébrant, l'assistance répondant par la seule demande finale.

La dernière demande de l'oraison finale, celle chantée par le peuple et en laquelle le Père Lebrun a vu comme une récapitulation de toute la prière, a reçu, en raison même de sa particulière modalité liturgique, une sorte d'épilogue, la prière *Libera nos*, appelée « embolisme » (insertion, ajout). En tant que développement de la demande formulée par toute l'assistance, cette prière fut d'abord récitée à voix haute. Vers l'an 1000, soit à cause du rite déjà ancien du transfert de la patène ponctuant puis découpant sa récitation, soit en vertu d'une lecture mystique de la prière et des rites qui l'accompagnent, ou peut-être pour ces diverses raisons réunies, l'embolisme du *Pater* fut dès lors prononcé à voix basse - non sans exceptions au demeurant (rites ambrosien et lyonnais, messe romaine des présanctifiés le Vendredi saint, etc.).

II- Fraction, immixtion, paix et *Agnus Dei*

Dans l'*Ordo Romanus I*, suite à l'embolisme *Libera nos* et à la remise de la patène à l'autel, le pontife dit : « *Pax Domini sit semper vobiscum* » tout en mettant dans le calice une portion des oblats consacrés lors de la messe papale précédente (première immixtion, ou immixtion du *fermentum*).

Le pontife procède ensuite à la fraction d'un pain eucharistique de sa propre offrande, laisse sur l'autel la partie qu'il a détachée et place le reste de son oblation sur la patène. Il quitte alors l'autel pour le trône. Pendant ce temps, dès que le pape a dit « *Pax Domini* », l'archidiacre transmet la paix par voie hiérarchique : au premier des évêques, aux autres membres du clergé et enfin au peuple.

Après le rite de la paix, est accomplie la fraction générale des pains eucharistiques. Alors, au moment précis où va commencer la fraction, l'archidiacre fait signe à la schola de commencer l'*Agnus Dei*, chant d'origine orientale adressé à la Victime sainte, Pain de vie donné et rompu. Répétée de manière ininterrompue durant tout le temps de la fraction, l'invocation s'achevait toujours par « *miserere nobis* ». Cependant, la concomitance du baiser de paix suggéra dans la suite une interpolation contenant une allusion à la paix « *dona nobis pacem* » qui prévalut presque partout.

La fraction des oblats achevée, le pape communie au trône. Ce faisant, le pontife a soin de détacher une partie du pain consacré qu'il est en train de prendre. Il met cette partie dans le calice tenu par l'archidiacre

(deuxième immixtion), en disant : « *Fiat commixtio et consecratio corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi accipientibus nobis in vitam aeternam. Amen* ».

Le pape prend ensuite le Précieux Sang dans le calice que soutient l'archidiacre. Vient ensuite, administrée par voie hiérarchique, la communion de toute l'assemblée, clergé et peuple.

On constate donc un lien très étroit et comme une imbrication des éléments immixtion, fraction, paix et communion proprement dite.

La clef de lecture du complexe rituel réside évidemment dans la conception de l'eucharistie en tant que signe de l'unité de l'Eglise. A l'image de ce que fit Jésus, le pain est rompu. Le rite de la fraction est entouré d'une grande solennité : le pape l'accomplit au trône; tous les évêques et les prêtres en sont aussi les acteurs - ne serait-ce déjà que pour une raison pratique.

Dans les deux immixtion, il est question de paix. On comprend que la transmission liturgique de la paix, qui prend place immédiatement après la première immixtion et précède la fraction, est le signe de l'union des apôtres lors de la dernière autour du Seigneur. Tout renvoie par conséquent au thème de l'unité ecclésiale par l'eucharistie, y compris la division tripartite du corps eucharistique : une partie plongée dans le calice, une autre destinée à la manducation, une troisième réservée sur l'autel tant pour la communion des mourants que pour assurer cette continuité eucharistique dont le rite du *fermentum* se veut l'expression.

Relevons simplement ici que la plupart des commentateurs ont vu dans la fraction un signe de la passion et de la mort du Seigneur. Durant la solennelle fraction, on chantait en effet l'Agnus Dei, supplication à la divine Victime. Le lien entre la fraction et l'immixtion qui la suit a doté celle-ci d'un symbolisme pascal : si la consécration séparée du pain et du vin a représenté la mort du Seigneur sur la croix, signifiant la séparation de son corps et de son sang, la réunion dans le calice du corps et du sang du Christ est alors le signe de la glorieuse « réunion » de la résurrection.

En outre, du fait de la simplification du rite de la fraction, l'ordonnance des rites a connu entre les IX^e et XII^e siècles quelques remaniements. Ainsi l'Agnus Dei n'a plus accompagné le rite de la fraction, mais celui de la transmission de la paix, elle-même précédée d'une prière (XI^e siècle).

III- La réception du sacrement

Une fois accomplie l'immixtion, vient la communion proprement dite. Celle-ci est précédée de deux prières privées du célébrant : la première

(*Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi*) tirée du sacramentaire d'Amiens du IXe siècle, la deuxième (*Perceptio*) datant pour sa part du siècle suivant. On notera lors de la communion du prêtre, la tendance à traduire en brèves paroles scripturaires l'acte même de la réception : *Domine non sum dignus, Quid retribuam*.

La communion des fidèles, qui dès l'époque romano-franque advint de plus en plus en dehors de la messe, constitue une sorte de complexe rituel à part entière. Né dans l'espace romano-franc, ce complexe comprenait à l'origine des séries de prières que le rituel romain réduisit pour sa part au seul *Confiteor*, selon l'usage monastique des XIIe - XIIIe siècles, et à une profession de foi et d'indignité : *Ecce Agnus Dei, Domine non sum dignus*.

IV- Les trois oraisons préparatoires

Les oraisons qui suivent l'Agnus Dei invoquent directement le Seigneur Jésus-Christ ; cela prouve qu'elles ne furent pas rédigées à Rome, où l'on s'adressait régulièrement à Dieu le Père par son Fils. En outre, ce ne sont pas des prières communautaires, mais individuelles (*peccata mea, libera me, ego indignus*) : elles ne furent donc pas composées pour le service liturgique. Le missel romain en a retenu trois.

La première précède maintenant le baiser de paix. Les deux autres prières sont orientées vers la sainte communion. A la vérité, le *Pater* nous a disposés à la réception du sacrement, et, pendant des siècles, les chrétiens ne connurent pas d'autre oraison immédiatement préparatoire.

Quand on lit attentivement les deux dernières prières avant la Communion, on remarque qu'on pourrait aussi bien, et peut-être plus utilement encore, les réciter après avoir communié. En réalité, elles nous font solliciter les effets et les fruits du sacrement comme le feront ensuite, et dans la même note, les Postcommunions.

« Vous avez été frappés sans doute de ce que la partie de la messe qui suit la communion est extrêmement courte, et que tout le développement de la liturgie a précédé le repas sacrificiel. Comprenez donc que, si l'action de grâces personnelle après la communion ne doit jamais être omise, la préparation est néanmoins plus importante encore.

Chacun peut faire appel à son expérience : lorsque la préparation a été négligée, il est rare que l'action de grâces ne soit pas coupée de nombreuses distractions ; au contraire, nos actions de grâces sont d'autant plus recueillies et ferventes que nous nous sommes plus sérieusement

préparés à communier. En général, une bonne action de grâces suppose une bonne préparation.

On sait de plus que l'efficacité du sacrement est double : celle qu'il produit de lui-même (*ex opere operato*) et celle qui dépend des dispositions plus parfaites du communiant (*ex opere operantis*). Or l'efficacité produite par le sacrement lui-même s'opère au moment même de la manducation.

A ce sujet le catéchisme du concile de Trente s'exprime ainsi : « Ce n'est pas le sacrement qui se convertit comme le pain et le vin en notre substance, c'est nous-mêmes au contraire qui sommes changés pour ainsi dire en sa nature. En sorte que l'on peut très bien appliquer ici ces paroles que saint Augustin met dans la bouche de Notre-Seigneur : Je suis la nourriture des forts ; crois et tu me mangeras. Mais tu ne me changeras pas en toi comme la nourriture de ton corps, c'est toi qui seras changé en moi. »

Cette transformation s'accomplit dans l'instant précis de la manducation. C'est à ce moment-là que les dispositions du communiant peuvent augmenter l'efficacité du sacrement.

D'où l'importance sans égale des « actes » préparatoires. Écoutez saint Thomas : « La dévotion la plus grande est requise au moment où l'on prend ce sacrement, car c'est alors que l'effet en est perçu : ce sont moins les actes qui suivent que ceux qui précèdent qui peuvent nuire à cette dévotion. »

Nous concluons que, telle étant la nécessité de la préparation, il n'y en a pas de plus normale ni de meilleure que la participation à la messe où l'on communie, et à cette messe entendue intégralement. » (Mgr Chevrot)

V- L'action de grâces

S'il est un moment de la prière où il faille plus écouter que parler, c'est bien celui qui suit la communion. Nous ne pouvons mieux faire alors que d'imiter la petite sainte de Lisieux ; celle-ci répondait à l'une de ses sœurs lui demandant ce qu'elle disait à Jésus présent dans le sacrement : « Je ne lui dis rien, je l'aime. » Du reste, l'Église n'a pas l'intention de troubler votre piété personnelle : le service liturgique sera bientôt terminé.

Dans les premiers temps, il s'achevait plus rapidement encore que de nos jours. La Schola arrêtait le chant du psaume de communion lorsque la distribution de l'eucharistie prenait fin. Au nom de toute l'assemblée, le pape récitait devant l'autel une courte prière de conclusion. Un diacre donnait congé au peuple : *ite, missa est*, et, après la réponse *Deo gratias*, le

cortège des ministres sacrés reprenait le chemin de la sacristie. Sur le parcours, les fidèles s'inclinaient au passage du pontife qui les bénissait.

Notre cérémonial actuel, qui s'est fixé entre le IX^e et le XIV^e siècle, est un peu plus développé ; il ménage d'abord aux assistants quelques minutes de prière privée, tandis que le célébrant procède aux « ablutions ». On peut croire qu'à l'origine le soin de purifier les calices fut dévolu aux diacres qui usaient à cet effet d'un peu de vin qu'ils buvaient ensuite ; maintenant le prêtre remplit lui-même cette fonction. Nous savons qu'au IX^e siècle, le célébrant se lavait les mains quand il était de retour à la sacristie. Plus tard il se contenta de passer à l'eau l'extrémité des doigts qui avaient tenu les hosties. Finalement, cette seconde ablution se fit avec du vin et de l'eau, versés dans le calice et que le prêtre but également.

Pendant les ablutions, l'officiant récite deux prières. La première, qui accompagne la purification du calice était — à un mot près — usitée à Rome du temps de saint Léon ; le pape Grégoire II l'assigna comme post-communion au jeudi de la semaine de la Passion : « Faites, Seigneur, que nous recevions dans un cœur pur la nourriture que nous avons prise par la bouche, et que le don que vous nous faites maintenant soit notre sauvegarde pour l'éternité. »

En se purifiant les doigts, le prêtre dit une prière privée, d'origine gallicane, qui n'apparaît pas avant le XI^e siècle. L'oraison s'adresse au Christ qui s'est fait notre aliment : « Que votre Corps que j'ai pris, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu s'attachent au plus intime de mon être ; faites qu'aucune tache de péché ne subsiste en moi qui viens d'être recréé par vos purs et saints mystères. »

Sur quoi, le prêtre essuie le calice à l'aide du purificateur, et il le recouvre de la patène, de la pale et du voile ; il lit l'antienne de la communion dont l'origine est semblable à celle de l'*Introït* et de l'offertoire ; puis, il s'adresse aux assistants : *Dominus vobiscum*.

VI- La postcommunion

Le premier objet de la postcommunion est de conclure la sainte Messe. Elles contiennent donc parfois soit un bref rappel de la fête du jour, soit une allusion à l'idée dominante du saint sacrifice.

Cependant la sainte Eucharistie est la nourriture qui fait vivre notre âme. Cet aspect principal de la communion est celui sur lequel insistent de préférence les postcommunions, en demandant à Dieu de nous accorder les fruits de ce repas sacré.

Par exemple la postcommunion des fêtes de carême : « Que votre sacrement nous lave de nos crimes, qu'il fortifie ceux qui sont faibles, qu'il nous affermisse contre tous les périls du monde. »

Souvent, l'oraison mentionne l'obtention de la gloire future, promise par le Christ, et dont l'eucharistie est l'anticipation : « Faites-nous parvenir, Seigneur, à la pleine et éternelle jouissance de votre divinité, préfigurée par la réception de votre corps et de votre sang précieux » (Fête-Dieu).

VII- La prière *Placeat*

Elle était dite d'abord par le prêtre après la Messe, au moment où il allait déposer les ornements sacrés. Il s'agit du même mouvement que l'on a vu pour le psaume 42, qui fut d'abord récité avant d'arriver à l'autel puis servit pour les prières au-bas de l'autel.

Cette prière est dite à voix basse mais mérite une lecture attentive tant elle récapitule, pour le célébrant et les fidèles l'action sainte qui vient d'avoir lieu.

Epilogue général sur les prières et rites de la Messe traditionnelle

Au jour de l'Ascension, « Jésus emmena ses disciples jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé au ciel. Quant à eux, ils se prosternèrent pour l'adorer et ils retournèrent à Jérusalem le cœur plein de joie ». C'est aussi le cœur plein de joie que le chrétien doit retourner chez lui après avoir pris part au Saint Sacrifice.

Nous devons à notre Messe le bonheur de pouvoir resserrer de plus en plus notre attachement à Jésus. La diversité des cérémonies, qui étonne à première vue, n'est qu'apparente, car tous les rites et toutes les paroles de notre liturgie eucharistique gravitent autour de la personne adorable de Notre-Seigneur.

Pendant l'avant-messe, nous venons à l'école de Jésus-Christ, nous sommes ses « catéchumènes », nous allons l'écouter comme si nous étions les premiers auditeurs de l'Évangile. Nous l'acclamons nous aussi dans le chant de l'Introït ; l'assistance s'écrit tour à tour : *Amen, Deo gratias, Gloria tibi Domine, Laus tibi Christe* ; et le *Gloria in excelsis* nous permet de publier plus longuement ses louanges. Nous implorons sa pitié en redisant les *Kyrie eleison* des infirmes qui le prenaient à témoin de leur misère ; nous lui

exposons les besoins de notre âme, en répétant les psaumes (Graduel, Trait) qui furent sa propre prière ; dans la collecte nous suivons la recommandation qu'il nous fit de « prier en son nom afin que notre joie soit parfaite ». Mais il est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures de l'Épître et de l'Évangile ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé, et les choses que l'Esprit-Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité entière.

Bientôt cependant les catéchumènes s'effacent : voici l'offertoire, où commence la messe des « fidèles » ceux qui, après l'avoir écouté, sont venus à la suite de Jésus. Pour le suivre, il faut renoncer à nous-mêmes, renoncer aux affections qui nous éloignent de lui ; il faut prendre notre croix, tous les jours. Jésus, en effet, nous donne rendez-vous auprès de sa Croix. En vue de célébrer le mémorial de sa mort, tel qu'il l'institua à la sainte Cène, nous apportons le pain et le vin qui symbolisent la donation totale de nous-mêmes. Durant les préparatifs du sacrifice, nous avons tout le temps de nous donner à Jésus ; donnons-lui surtout ce qu'il nous demande et qu'il nous coûte parfois de lui offrir : le commencement d'une habitude mauvaise, les mortifications d'une passion qui nous pousse au péché, l'acceptation d'une épreuve.

Notre sacrifice n'est pas plutôt prêt que Jésus s'en empare et le transfigure en une offrande divine : son corps et son sang occupent la place du pain et du vin. Nous nous étions donnés et Jésus nous prend, afin que nous puissions avec lui offrir à son Père le sacrifice total qu'il fit de lui-même au Calvaire et que le Père agréa, en le ressuscitant et en l'accueillant dans les cieux. Nous offrons Jésus, et Jésus nous offre. Notre prière se confond avec la sienne, la prière parfaite de louange, d'action de grâces, de propitiation et de supplication.

Avec lui, nous osons dire : « Notre Père », et, par lui, notre prière rend à Dieu « tout honneur et toute gloire ».

Et quand notre sacrifice a été porté là-haut, sur l'autel céleste, le Père nous rend la sainte victime, afin qu'elle soit la nourriture de nos âmes pour la vie éternelle. Nous pouvons recevoir Jésus : « nous demeurons en lui et il demeure en nous ; nous vivons de la vie qu'il possède en commun avec le Père », nous ne faisons qu'un avec Jésus. La liturgie s'arrête presque aussitôt, Jésus va prier en nous dans le cœur à cœur silencieux de l'action de grâces, que nous prolongeons devant l'autel.

Quelle n'est pas la sublime simplicité de notre Messe quel n'est pas le bonheur des chrétiens à qui l'Église procure, chaque dimanche, et tous

les jours si faire se peut, une intimité aussi profonde avec Jésus, Fils de Dieu !

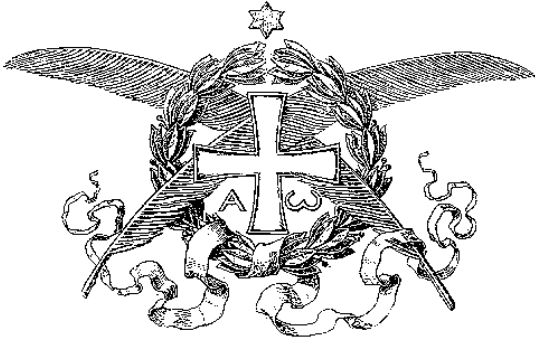
Notre Messe est un immense acte de charité, car elle est la prière de Jésus-Christ et de son corps mystique. Nous faisons notre partie dans le concert des anges ; nous prions avec tous les élus du ciel, et, en premier lieu, avec la bienheureuse Vierge Marie (comme les disciples au Cénacle) et avec les saints Apôtres ; nous offrons pour les âmes du purgatoire les fruits du saint sacrifice. A la Messe, nous prions avec et pour tous les chrétiens de la terre, avec et pour notre Saint Père le Pape et notre archevêque; la prière du plus petit monte vers Dieu avec celle du plus grand. Le contemplatif et le missionnaire, le riche et le pauvre, le savant et l'écolier, tous offrent la même victime.

A la Messe, l'espace et le temps s'évanouissent; nous sommes dans l'éternel « aujourd'hui » de Dieu. Avec une telle liturgie, véritable chef-d'œuvre de l'occident, le Père des cieux entend notre prière en même temps que celle de ceux qui nous ont précédé, en même temps que celles des chrétiens qui nous relèveront un jour, pour que nous allions célébrer la messe du ciel. Et, dans autant de siècles que Dieu voudra, l'Église répétera la liturgie de notre messe, avec tout au plus quelques modifications de détail qui seront les repères des temps révolus. L'*Amen* des générations à venir fera écho au nôtre. Notre Messe domine les siècles; la terre est un vaste autel où le Christ et ses membres offrent à Dieu une éternelle louange. L'humanité rachetée ne forme plus - le mot est de saint Augustin - qu'un homme unique dont la prière dure jusqu'à la fin des temps.

A suivre, un ultime article sur l'histoire de la réforme liturgique de 1969...

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*





Ordo liturgique

Dimanche 5 juin, Dimanche de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Lundi 6 juin, Lundi de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Mardi 7 juin, Mardi de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Mercredi 8 juin, Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Jeudi 9 juin, Jeudi de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Vendredi 10 juin, Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Samedi 11 juin, Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Dimanche 12 juin, Fête de la Très Sainte Trinité (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 13 juin, Saint Antoine de Padoue, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 14 juin, Saint Basile le Grand, évêque, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 15 juin, de la férie (*4ème classe, Vert*)

Jeudi 16 juin, Fête-Dieu (*1ère classe, Blanc*)

Vendredi 17 juin, Saint Grégoire Barbarigo, évêque et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 18 juin, Saint Ephrem, diacre, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Dimanche 19 juin, Solennité de la Fête-Dieu (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 20 juin, de la férie (*4ème classe, Vert*)

Mardi 21 juin, Saint Louis de Gonzague, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 22 juin, Saint Paulin, évêque et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 23 juin, Vigile de la Nativité de Saint Jean-Baptiste (*2ème classe, Violet*)

Vendredi 24 juin, Fête du Sacré-Cœur de Jésus (1^{ère} classe, Blanc)

Samedi 25 juin, Nativité de Saint Jean-Baptiste (1^{ère} classe, Blanc)

Dimanche 26 juin, Solennité de la Fête du Sacré-Cœur de Jésus (1^{ère} classe, Blanc)

Lundi 27 juin, de la férie (4^{ème} classe, Vert)

Mardi 28 juin, Vigile des saints Apôtres Pierre et Paul (2^{ème} classe, Violet)

Mercredi 29 juin, Les saints Apôtres Pierre et Paul (1^{ère} classe, Rouge)

Jeudi 30 juin, Commémoration de Saint Paul (3^{ème} classe, Rouge)

Vendredi 1^{er} juillet, Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur (1^{ère} classe, Rouge)

Samedi 2 juillet, Visitation de la Sainte Vierge (2^{ème} classe, Blanc)

Dimanche 3 juillet, Solennité des saints Apôtres Pierre et Paul (1^{ère} classe, Rouge)

Lundi 4 juillet, de la Férie (4^{ème} classe, Vert)

Mardi 5 juillet, Saint Antoine-Marie Zaccaria, confesseur (3^{ème} classe, Blanc)

Mercredi 6 juillet, de la Férie (4^{ème} classe, Vert)

Jeudi 7 juillet, Saint Cyrille et Saint Méthode, évêques et confesseurs (3^{ème} classe, Blanc)

Vendredi 8 juillet, Sainte Élisabeth du Portugal, reine et veuve (3^{ème} classe, Blanc)

Samedi 9 juillet, de la Sainte Vierge le samedi (4^{ème} classe, Blanc)

Dimanche 10 juillet, 5^e Dimanche après la Pentecôte (2^{ème} classe, Vert)



Carnet de famille

Baptêmes

- ❖ Sernin Tilloy, le mercredi 29 décembre 2021.
- ❖ Joseph Villegas, compléments de baptême le samedi 14 mai, à Saint-Bruno.
- ❖ Marie-Magdeleine Villegas, compléments de baptême le samedi 14 mai, à Saint-Bruno.
- ❖ Augustine Cœurderoy, le samedi 21 mai, à Saint-Bruno.
- ❖ Auguste Dornier, le samedi 28 mai, à Saint-Bruno.
- ❖ Blanche Terrana, le samedi 28 mai, à Saint-Bruno.

Professions de Foi

Ont solennellement renouvelé les promesses de leur baptême, le dimanche 22 mai, à Saint-Bruno :

Charlotte de Benoist	Léon de Castelbajac
Maÿlis de Casanove	Max-Adrien Chabot
Lucie Krug	Vianney de Coatparquet
Amicie de La Chapelle	Paul de Coincy
Mahault Lucas de Bar	Pierre Delbos
Margot Morère	Ilan Faucher
Victoire de Roumefort	Tanocrède Fiquet
Eulalie Demezou	Tanocrède Jullien
Faustine Demezou	Keysshawn Mona
Joséphine de Saint-Marc	Tristan Ravier
Valentine de Savignac	Stanislas Saint Loubert Bié
Marguerite Sibrac	Matthieu Saint Loubert Bié
Lothaire de Baritault	Constantin Tilloy
	Louis Pierron

Ordinations

- ❖ Monsieur l'abbé Hugues Gilliot, ancien paroissien de notre communauté, a reçu le diaconat, le samedi 28 mai, au séminaire Saint-Pierre à Wigratzbad.
- ❖ Monsieur l'abbé Donatien Viot, frère d'Aliénor Hutten (paroissienne de notre communauté), a reçu le diaconat, le samedi 28 mai, au séminaire Saint-Pierre à Wigratzbad.

Publication des bans

Il y a promesse de Mariage entre :

- ❖ Monsieur Mathieu Labadie et Mademoiselle Magalie Baudey, le samedi 25 juin, à Saint-Bruno.

- ❖ Le Lieutenant Guillaume Pusset et Mademoiselle Marine de Torcy, le samedi 13 août, à Bazouges-la-Pérouse (35).

Mariages

- ❖ Monsieur Alexandre Doucet et Mademoiselle Mathilde Manceau, le samedi 28 mai, à la cathédrale de Luçon (85).
- ❖ Monsieur Thibault Quesne et Mademoiselle Eléonore Hoppenot, le samedi 4 juin, à Fontaine-le-Comte (86).
- ❖ Monsieur Damien de Rodat d'Olemps et Mademoiselle Isabelle Dornier, le samedi 4 juin, à Notre-Dame de Ceignac (12).

Décès

- ❖ Madame Marie-France Akakpo, sœur de notre sacristain Monsieur Alain Derniame, rappelée à Dieu le samedi 28 mai, munie des prières de l'Eglise, à Montluçon (03) ; funérailles le vendredi 3 juin, en l'église Notre-Dame de Montluçon.
- ❖ Madame Annick Calonne, belle-mère de Monsieur Augustin Hoppenot, rappelée à Dieu le dimanche 29 mai, munie des sacrements de l'Eglise, à Mesquer (44) ; funérailles le mercredi 1^{er} juin, en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Mesquer.



Au service de la Communauté

« Servir et non être servi » (Mc., X, 45)

Chorales polyphonique et grégorienne

Aucune connaissance musicale n'est requise, il suffit de chanter juste et d'être motivé. **Nous recherchons d'ores et déjà pour la rentrée des voix pour tous les pupitres (soprani, alti, ténors et basses) !**

- Pour la schola grégorienne : Aurélien Dufour au 06 20 82 89 47
Les répétitions ont lieu le dimanche à Saint-Bruno à 9h45.
- Pour la chorale polyphonique : Estelle Touche au 06 62 65 88 73
Les répétitions de la chorale polyphonique ont lieu le vendredi à Saint-Bruno, de 20h30 à 22h00.

Ménage de l'Eglise Saint-Bruno

Le but : maintenir propre et ordonnée la Maison de Dieu. Le ménage de l'église a lieu un vendredi par mois après la Messe de 9h00.

Renseignements : Madame Christel Roch, au 06 17 06 50 43, ou par courriel chchroch@gmail.com

Repas des abbés

Le but : assurer les courses hebdomadaires des prêtres (la fréquence de ce service dépend du nombre de bonnes volontés).

Renseignements et inscriptions : abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Autres services

Ponctuellement d'autres services peuvent être nécessaires : faites-nous part vos talents et de vos disponibilités

Annonces mensuelles

- ❖ Dimanche 5 juin : Fête de la Pentecôte : **attention pas de Messe à 12h15 ce jour-là !**
- ❖ Lundi 6 juin, lundi de Pentecôte : Messes aux horaires habituels, à 9h00 et 19h00 à Saint-Bruno.
- ❖ Jeudi 9 juin : barbecue de fin d'année des Foyers Saint-Joseph, à 20h30, au presbytère (16, rue Jean Soula) ; topo puis repas fraternel : fin à 23h30.
- ❖ Mercredi 15 juin : dernier cours de doctrine mensuel pour adultes, à 20h30, à Saint-Bruno. Thème : « Tu ne mentiras pas ; et les commandements de l'Eglise ».
- ❖ Jeudi 16 juin : en raison de la sortie annuelle des prêtres du doyenné de Bordeaux-Centre, il n'y aura pas d'adoration entre 15h00 et 18h30. Les Messes seront bien assurées aux horaires habituels, à 9h00 et 19h00 (confessions de 18h30 à 19h00).
- ❖ Vendredi 17 juin : à l'issue de la Messe de 9h00, ménage mensuel de l'église Saint-Bruno.

- ❖ Samedi 18 juin : journée de récollection pour les Premiers Communians, de 10h00 à 17h00, à Saint-Bruno.
- ❖ Dimanche 19 juin : **attention pas de Messe à 12h15 en raison des Premières Communions et de la Procession du Saint-Sacrement lors de la Grand'Messe solennelle de 10h30.**
- ❖ Vendredi 24 juin : à 19h00, Messe chantée pour la fête du Sacré-Cœur.
- ❖ Dimanche 26 juin : à 10h30, Messe solennelle pour la solennité du Sacré-Cœur.
- ❖ Dimanche 26 juin : à 16h00 à Cathédrale Saint-André, ordination sacerdotale de trois diacres pour le diocèse de Bordeaux.
- ❖ Mercredi 29 juin : à 19h00, Messe solennelle pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul.
- ❖ Vendredi 1^{er} juillet : attention : comme chaque année, pas d'adoration du 1^{er} vendredi du mois en juillet et en août. Reprise de l'adoration du 1^{er} vendredi du mois le vendredi 2 septembre.
- ❖ Vendredi 1^{er}, samedi 2 et dimanche 3 juillet : 2^e pèlerinage des pères de famille. Informations dans ce bulletin, dans la rubrique « annonces particulières ».
- ❖ Samedi 2 juillet : en raison de l'ordination sacerdotale de l'abbé Felipe Perez, **pas de Messe à 12h00 à Saint-Bruno.**
- ❖ Dimanche 3 juillet : en raison de la Première Messe de l'abbé Felipe Perez à 10h30, **pas de Messe à 12h15 ce dimanche.**
- ❖ **Du lundi 4 juillet au samedi 3 septembre 2022, horaires d'été à Saint-Bruno :**
 - Messe du lundi au vendredi à 19h00, le samedi à 12h00.
 - Messes les dimanches et 15 août à 8h30 et 10h30.
 - Confessions en semaine du lundi au vendredi de 18h00 à 19h00, le samedi de 11h00 à 12h00. A priori, pas de confessions durant les Messes des dimanches d'été.
 - Ouverture de l'église Saint-Bruno :
 - l'église reste fermée les lundis sauf pour les confessions et la Messe.

- du mardi au vendredi, l'église est ouverte de 15h00 jusqu'à la fin de la Messe de 19h00 ; le samedi, l'église est ouverte de 11h00 jusqu'à la fin de la Messe de la paroisse vers 19h30.
- le dimanche, l'église est ouverte seulement aux heures des Messes.

Annonces particulières

❖ Ordination et première Messe de l'abbé Felipe Perez

Pour venir à l'ordination du samedi 2 juillet, et/ou participer au déjeuner paroissial qui suivra la première Messe du dimanche 3 juillet, merci de vous inscrire impérativement avant le 15 juin :

- soit par le tract disponible sur la table de presse de Saint-Bruno.
- soit, si vous recevez notre lettre électronique d'informations, par les liens internet que vous avez reçus.

❖ 2^e pèlerinage des Pères de famille : 1^{er}, 2 et 3 juillet

Le programme de ce 2^e pèlerinage des pères est adapté en raison de l'ordination de l'abbé Perez. Nous marcherons près de Lourdes le vendredi 1^{er}, nous assisterons à l'ordination le samedi 2 à Lescar, ainsi qu'à la première Messe le dimanche 3 à Saint-Bruno.

Les inscriptions sont ouvertes par mail : contact@fssp-bordeaux.fr

❖ Nos guides ont besoin de vous !

Notre Compagnie Sainte-Jeanne d'Arc des Europa Scouts s'est agrandie de 2 patrouilles et doit compléter et renouveler ses tentes pour camper en toute sécurité. Plusieurs ventes de gâteaux ont été organisées cette année mais sont très loin de suffire pour réaliser cet investissement. Une tente de patrouille neuve de 8 places vaut 700 euros. Aussi sollicitons-nous votre générosité pour nous aider à boucler notre budget (*vos dons ouvrent droit à une réduction fiscale*). Merci de contacter Claire Carrière, la trésorière, au 06 89 29 89 22 si vous pouvez nous aider. Nous vous remercions vivement de votre soutien.

❖ 100^e anniversaire de la proclamation de Marie patronne principale de la France

Cette année du 100^e anniversaire de la proclamation de Marie patronne de la France, et de Jeanne d'Arc patronne secondaire, est une magnifique et providentielle occasion de se consacrer pour ceux qui

n'ont pu le faire ou de renouveler notre engagement de consécration à Jésus par Marie. Pour rappel, notre communauté s'est consacrée au Cœur Immaculé de Marie le 6 mars 2021 à Lourdes.

Le collectif « 100 Étoiles pour Marie » invite tous ceux qui le souhaitent, à participer à un évènement national, le 22 août (fête du Cœur Immaculé de Marie) à Paray-le-Monial, cité du Sacré Cœur de Jésus. Si vous souhaitez vous joindre à cet évènement, retrouvez toutes les informations pour préparer et/ou renouveler votre consécration sur le site : <https://100etoiles.com/consecration>

« C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus est venu au monde et c'est encore par elle qu'il doit régner dans le monde » (saint Louis-Marie Grignion de Montfort).

❖ **Goum du 10 au 18 juillet**

Un de nos paroissiens se lance dans l'organisation d'un Goum, accompagné par un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre. Un Goum est une marche spirituelle et ascétique. C'est une expérience qui est très demandée et les places sont limitées : ne tardez pas ! Ce Goum aura lieu du 10 au 18 juillet prochains dans les Causses du sud de la Lozère. Renseignements et inscriptions auprès de Nicolas Jullien : njull@yahoo.fr ou 06 66 54 50 53. Vous pouvez aussi vous renseigner et vous inscrire en ligne ici : <https://www.goums.org/?langue=fr>

❖ **Sacrement de confirmation**

Notre archevêque doit nous donner prochainement une date pour les confirmations. Celles-ci devraient avoir lieu probablement en octobre ou novembre. Nous vous en informerons dès que possible.

❖ **Lettre d'informations électronique de la communauté**

Pour vous inscrire, rendez-vous au bas de la page d'accueil de notre site : fssp-bordeaux.fr

En cas de difficulté, contactez Eric Bonnouvrier au 06 11 83 72 24

❖ **Jour de repos des prêtres**

Le lundi est le jour de repos hebdomadaire de vos prêtres : **veillez à ne pas les déranger ce jour-là sauf extrême urgence**

❖ **Un nouveau site internet de la FSSP dédié à la formation spirituelle et intellectuelle des âmes : claves.org**

« Mon peuple se meurt, faute de connaissance ». Aujourd'hui, le constat du prophète Osée se fait cruellement ressentir : sans connaissance, la

foi se vide, la charité devient creuse et sentimentale, et l'âme est exposée aux graves périls de l'erreur, de la confusion et du relativisme. Plus que jamais, le chrétien doit aimer le Vrai, c'est-à-dire le Christ. Avec le site claves.org, le district de France de la Fraternité Saint-Pierre se propose donc d'apporter sa petite pierre à cette œuvre au service de la Vérité. Plus que de l'information, Claves est un site de formation s'adaptant aux besoins et aux contraintes des fidèles, qui manquent parfois de temps et des outils pour approfondir des sujets pourtant essentiels. Claves veut donner des clefs pour comprendre les questions de foi, de façon accessible, courte et synthétique, sans pour autant sacrifier la nécessaire précision qu'exige la recherche de la Vérité.



Activités paroissiales régulières

Service de Messe

Pour les garçons ayant fait leur première communion. Les répétitions ont lieu habituellement une/deux fois par mois, le samedi, de 9h00 à 10h00, à Saint-Bruno. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Visites aux personnes malades

Pour les personnes désireuses d'aider les prêtres dans les visites aux personnes malades, âgées ou seules. Merci également de faire connaître aux prêtres les personnes qui désirent une visite. Renseignements et inscriptions : abbé Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Chorales

Chorale polyphonique : pour tous, jeunes et moins jeunes, participer à la beauté de la liturgie par le chant. Chanter juste et être motivé. Répétitions à Saint-Bruno le vendredi de 20h30 à 22h00. Renseignements et inscriptions : Madame Estelle Touche, au 06 62 65 88 73.

Chorale grégorienne : pour les hommes, chanter le propre grégorien de la Grand'Messe dominicale et des fêtes. Répétitions le dimanche, à partir de 9h45. Renseignements et inscriptions : Monsieur Aurélien Dufour, au 06 20 82 89 47.

Groupe Etudiants

Pour les étudiants : groupe de formation, de prière et d'amitié chrétienne : habituellement deux fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Couples

- Foyers Saint-Joseph : groupe de formation, de prière et d'amitié, pour les couples, un jeudi par mois à Saint-Bruno, à 20h30 : adoration, topo et repas fraternel. Renseignements et inscriptions : Mme Aliénor Hutten au 06 59 40 52 38 ou alienor@huten.fr
- *Domus Christiani* et autres équipes : des groupes, constitués de cinq ou six couples, se réunissent dans les foyers une fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Equipes St-Philippe Néri

Equipes fraternelles, par quartiers, se réunissant pour prier et vivre la charité. Renseignements : contact@fssp-bordeaux.fr – *tracts sur la table de presse*

Catéchismes

- Pour les enfants de la Moyenne Section au CM2 : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 10h30 à 11h30, ou de 17h00 à 18h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 6^e et 5^e (préparation à la Profession de Foi) : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 4^e et 3^e : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les lycéens : cours les vendredis (*hors vacances scolaires*) de 19h00 à 20h00, à Saint-Bruno.

Renseignements et inscriptions : abbé Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Cours de doctrine pour adultes

Pour les adultes, cours de découverte et d'approfondissement de la Foi Catholique, un mercredi par mois, à 20h30, à Saint-Bruno. *Tract spécifique sur la table de presse.*

Renseignements : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgp@hotmail.fr

« Ordre du Malt »

Une fois par trimestre, réunion fraternelle pour messieurs.

Renseignements et inscriptions : M. Christian-Robert de Crémiers, au 06 09 31 62 30 ou christiandecremiers@hotmail.com

Scoutisme

Groupe Europa Scouts, pour tous les jeunes à partir de 8 ans : louveteaux, louvettes, guides et scouts. Un week-end par mois, du samedi matin au dimanche matin.

Renseignements et inscriptions :

Pour les filles : Delphine Delemar, au 06 85 72 47 25.

Pour les garçons : Philippe Millet, au 06 63 17 24 91.

Récollections et retraites

Deux récollections paroissiales sont organisées chaque année, une pendant l'Avent et une pendant le Carême. *Voir le bulletin paroissial mensuel.*

Par ailleurs, la Fraternité Saint-Pierre en France organise différentes retraites durant l'année, pour tous les âges et toutes les personnes.

Renseignements et inscriptions : www.oeuvredesretraites.fr

Confraternité Saint-Pierre

Soutenir la mission et les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre par un engagement de prière quotidien.

Renseignements et inscriptions : www.confraternite.fr

Autres activités

D'autres activités paroissiales sont ponctuellement proposées. Retrouvez toutes les informations dans le bulletin paroissial ou sur notre site www.fssp-bordeaux.fr

Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).

Directement par internet : dons.fssp.fr/bordeaux

ou

- Par des dons ponctuels¹
 - Par un virement régulier (cf. formulaire ci-dessous)
- Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don². *Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.*

ORDRE DE VIREMENT

A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien vouloir
virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au/...../..... (inclus),
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux

Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Courriel : @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de €

¹ Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».

² Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



Eglise Saint-Bruno

MESSES

Dimanches et Fêtes d'obligation

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Grand'Messe chantée
- 12h15 : Messe basse
- 18h30 : Messe basse avec orgue

Semaine

- Lundi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mardi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mercredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Jeudi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Vendredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Samedi : 12h00.

ADORATION DU ST-SACREMENT

- Jeudi de 15h00 à 18h30, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois (*sauf juillet et août*), de 20h00 à 22h00.

CONFESSIONS

- Les dimanches et fête d'obligation, habituellement durant les Messes à l'exception de la Messe de 12h15.
- Du lundi au vendredi : de 18h30 à 19h00.
- Samedi : de 11h30 à 12h00.
- Mardi et vendredi : de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi : de 15h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois, de 20h00 à 22h00 (*sauf juillet et août*).

PERMANENCES DES PRETRES A L'EGLISE

- Mardi et vendredi de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi de 15h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.

Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon les dimanches et fêtes à 18h00, de Pâques à Toussaint ;

Fraternité Saint-Pierre

www.fssp-bordeaux.fr

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*
06 62 28 81 92
abdosp@hotmail.fr

Abbé Martin Daniélou
06 19 02 46 91
martindanielou@hotmail.com

Abbé Guillaume Loddé
06 65 54 06 91
abelodde@yahoo.fr

Abbé Felipe Perez, *diacre*
06 61 87 85 53
felipepl1@hotmail.com